

Plus Jamais Ça !

Cette brochure reprend les « *Réflexions partielles, partiales et subjectives suite à la réunion du 19 mai 2020 dans les locaux de Solidaires à Grenoble, autour de la question : Quand et comment reprendre la rue ?* » Texte rédigé par un de nos amis qui y avait été invité. Nous le publions Tel Quel, et le proposons à une diffusion la plus large, jugeant qu'il pose des questions et développe des idées qui nous concernent tous. Brochure imprimable et téléchargeable en pdf.

Ce texte prolonge ce que nous avons publié avant le 1^o Mai : *Lors du 1er Mai ou dès le 1er Mai, nous devons être des nuées... Quelques remarques sur les modalités pratiques de l'expression de notre colère.* : <https://mouvementdujourdapres.wordpress.com/desle1ermai/>

Et Nous ne confinerons pas notre colère :

<https://mouvementdujourdapres.wordpress.com/notrecolere/>

Et le travail de réflexion entamé par d'autres : *1er mai-Pour des cortèges sans cortèges :*

<https://paris-luttes.info/1er-mai-pour-des-corteges-sans-13901>

Le Mouvement du jour d'après

Site : <https://mouvementdujourdapres.wordpress.com/>

Contact: mouvementdujourdapres@riseup.net



Plus Jamais Ça !

« Réflexions partielles, partiales et subjectives suite à la réunion du 19 mai 2020 dans les locaux de Solidaires à Grenoble, autour de la question :
Quand et comment reprendre la rue ? »

A la mémoire de Diego Camacho, alias Abel Paz.

Un ami, membre de la Colonne Durutti à l'âge de 15 ans

Auteur de *Al pie del muro (Au pied du mur)*, Hacer editorial / Barcelona / 1991

Et à celle de Michel Audiard dont on vient de fêter l'anniversaire

Tout en pensant aux copains anonymes qui ont sorti un texte sans langue de bois : *Se fédérer*

4 remarques en préambule qui ne sont pas que techniques :

Une bonne chose :

Une liste des adresses mails a été établie. Les contacts vont pouvoir se faire à l'avenir sur la base de la liste des adresses mails des individus et structures présentes. Et non par invitation à telle ou tel. Donc une symétrie est en cours. Super.

Une proposition pour aller plus loin :

Alors que depuis ces dernières années nous nous heurtons tous aux murs des formulaires de contact et en prévision de la nécessaire publicisation de nos actions, je propose que l'on mutualise nos contacts presse, locale, nationale, papier, radio et TV afin d'établir un outil disponible et valide pour tous. Je veux bien commencer à faire circuler un document à compléter et qui sera ensuite fusionné.

Une constatation gravissime, et pourtant je suis resté :

Alors que l'angoisse de pouvoir être jugés comme responsables, par le public, d'une deuxième vague du Covid-19 hantait toutes les personnes présentes et j'imagine, aussi celles qui intervenaient depuis leur téléphone, **nous avons failli quant à l'organisation pratique de cette réunion et je dis nous, en m'incluant.**

Si l'on avait voulu rivaliser avec les évangélistes de Mulhouse, on ne s'y serait pas pris autrement.

Liste non exhaustive :

- Si quelques uns avaient des masques (majoritairement ceux qui n'ont pas ou peu parlé), d'autres non, dont moi-même, trop inconfortable pour parler et être aussi entendu dans le téléphone tendu pour ceux qui n'étaient pas là
- Même pas une cale, pour bloquer les portes : tout le monde a pu profiter du serrage de poignées ; et je te t'appuie sur la sonnette, pour entrer, se déplacer, aller sur le balcon...
- Aucun gel hydroalcoolique disponible à l'entrée du bâtiment pour chacun des participants
- Aucune consigne donnée ET appliquée obligatoirement en bas.
- Aucun aménagement de l'accès :
On se croisait dans des escaliers étroits sans aucune possibilité de distanciation, puis, pour aller dans la salle de réunion, aucun aménagement des couloirs étroits remplis de mobiliers, facilement déplaçables (Heureusement les profs et personnels technique de l'éducation nationale, aménagent, eux, les salles de classe pour accueillir les élèves. Là rien)
- Aucun aménagement contraignant et trop de monde dans la salle de réunion.
La liberté ça fait plaisir, mais là faut pas bourrer. Entre les gens qui sont restés, ceux qui ont fait une courte apparition (comme lors d'un concert gratuit) il y a bien dû y avoir une bonne trentaine de personnes présentes. Dans une salle de ? : On continue avec la comparaison

avec l'école ? avec la nécessité de prévoir 1 mètre 50 de distanciation sanitaire ? (et non sociale !). Il n'y aurait pas dû y en avoir plus d'une quinzaine si nous avions été prudents. Le très court texte de rendu de la réunion qui dit : « *Il faudra que nous soyons moins nombreux par organisation la prochaine fois afin de faciliter les échanges.* » a donné l'envie à une personne avec qui j'ai échangé aujourd'hui, d'ajouter « *pour faciliter les échanges de virus ?* » Sur cette remarque, idem, je m'inclus, n'ayant été invité à me joindre à tous, qu'au dernier moment, j'ai contribué à faire grossir le nombre de personnes présentes.

Mais que dire d'organisations de 5 personnes dont 2 étaient présentes ?

- Enfin les surfaces, la table, les chaises ont-elles fait l'objet d'un nettoyage, même avec un simple produit désinfectant, type alcool ménager ? Surfaces que nous avons tous touchées.

Sachant qu'il y avait parmi nous de nombreux(es) camarades qui, sur leurs lieux de travail, se battent, ou se sont battus contre des employeurs mettant quotidiennement en danger leurs personnels ou leurs clients, toutes ces remarques, cruelles, sur les modalités pratiques de cette réunion, soulignent une situation complètement surréaliste. **A QUAND UN NUMÉRO VERT ?**

Si une seule personne était porteuse, sans le savoir, du Covid-19, nous avons alors créé de toute pièce un véritable Cluster (1) Soyons prudents dès à présent. Une deuxième vague est inéluctable. **Nous aussi, cherchons-nous une immunité de troupeau (2)**, comme le pouvoir l'espère sans le dire, et comme Boris Johnson l'a clamé en Angleterre avec le résultat que l'on connaît ?

Tout ça c'est pas grave, juste à côté du local on pouvait voir des jeunes filles s'embrasser chacune ayant un masque...

Une remarque de sécurité : Si à longueur de textes, d'affiches et autres formes d'expression, nombreux sont ceux qui parmi nous, dénoncent, alertent, se préoccupent des questions de traçage numérique. Hier, c'était une véritable catastrophe en termes de sécurité :

Bien sûr, en faisant de cette réunion un évènement « en présentiel et en distanciel », s'il n'y avait qu'une seule chose à écouter dans la journée, elle l'a été. On n'est plus à l'époque des plombiers du Watergate, il suffit que la charmante voix d'aéroport qui est intervenue suite à une défaillance technique, donne la fréquence, les codes d'accès, pas de pbs. **S'il devait y avoir 1 portable** qui fonctionne pour que la réunion ait lieu, **OK. MAIS BASTA.** Quant au nombre de gens qui avaient leurs portables avec eux, qui allaient téléphoner sur le balcon ou dans le couloir, il était pour le moins injustifiable et pour le plus insupportable. Lorsque je sors, je n'ai pas mon portable ou alors la batterie en est séparée. **On connaît pourtant des mouvements qui ont pu réussir à mener des actions fortes en s'y prenant un peu autrement.** No comment supplémentaire.

Ceci dit et il me fallait le dire,
maintenant allons droit au but :

La question qui était posée à tous était : quand et comment reprendre la rue ?

Nous avons eu 55 jours de confinement, et tout le temps depuis les dernières manifs grenobloises pour les retraites, qui remontent à plusieurs mois, pour réfléchir.

Nous avons eu le temps de réfléchir aux limites et aux impasses des modes de manifestation de la colère sociale et politique, constamment reproduites depuis des décennies. Elle remonte à quand la dernière victoire sur des thèmes non défensifs et globaux, **à la défaite** de la Commune de Paris ? **A l'écrasement** de la Révolution espagnole, par l'action conjointe des fascistes, des staliniens et de la social-démocratie française ?

Nous avons eu du temps pour réfléchir. Et même si nous n'en avons pas profité pour réfléchir à la définition d'un but, des obstacles et du sujet réel du mouvement social à venir, nous avons eu le temps de réfléchir aux modalités de l'expression de nos révoltes, de nos convictions et de nos

engagements.

Confinés que nous étions, nous avons eu du temps pour réfléchir. À moins d'avoir vécu cette période comme une parenthèse contrainte, dans l'attente du grand retour du barnum électoral, des élections municipales (3), professionnelles et pourquoi pas des grandes échéances !, celles où tous en chœur en faisant ressortir un diable de son cercueil nous pourrions enfin appeler au Rassemblement, au Front Populaire, à l'Anti-Fascisme, aux Forces de Progrès, de bonnes volontés, etc... pour au final appeler piteusement à voter Macron, Hollande, Sarkozy, Mitterrand (4), et autres tristes sires...

Nous avons eu tout ce temps pour méditer à la désertion par le mouvement social des cortèges convoqués par ceux qui avaient contribué à la mise en place du personnel politique actuellement au pouvoir.

Eh Ben, Non !

Et que je te signe un appel où le logo du NPA s'accouple avec celui de Générations et celui de l'UCL (!) avec celui du PS. L'alliance de la carpe et du pangolin. L'infographiste malicieux qui a mis en page cet *Appel aux organisations progressistes de l'Isère* l'a intitulé *Plus Jamais Ça !* Effectivement j'ai envie de reprendre à haute voix *Plus Jamais Ça !* Et c'est pourquoi il sert de titre à cette ensemble de remarques. Et lorsque ce *Plus Jamais Ça !* sera le cri du cœur d'un mouvement social à venir, celui-ci balayera toute cette pornographie.

Mais revenons à notre réunion.

Rien d'étonnant d'avoir été amené à faire ces dernières remarques quand on a eu le privilège insigne d'entendre dans la bouche d'un des participants **un éloge à peine voilé de l'attitude de Véran, le Seigneur de la Santé, dans le dossier de la Clinique Mutualiste.**

Mais où est-on ? Avec des gens qui n'ont pour seul rêve que de pouvoir envoyer des factures médicales estampillées du logo de leur coopérative autogérée ?

Et qui n'ont même pas vu en 55 jours de confinement que leur boîte ne soignait pas les gens mais les triait (5) Ils ont eu pourtant 55 jours pour ouvrir un dictionnaire et constater qu'on ne trie pas les gens. Et que la dernière fois où en France cela a été fait, ce n'était pas triste. (vous savez, les phrases, qui sortent sans avoir besoin de les chercher, *Les plus sombres heures...*)

Mais peut-être étaient-ils trop occupés à trier des offres de reprises, ou des notions de premières nécessités : le privé du public, le public du privé, etc....(6) Et à cette référence (on reste poli) à Véran, à tout cela, pas un froncement de sourcil, pas une réaction de l'ensemble du panel militant local. Privilégions l'unité, c'est si bon d'être ensemble !

Nous avons eu du temps pour réfléchir au fait, qu'à une crise sanitaire, économique, sociale et politique, mondiale, et qui n'en est qu'une, nous ne pouvions continuer, comme depuis plus de cinquante ans, à juxtaposer jusqu'à l'écoeuement des luttes parcellaires toutes destinées à n'apporter que de la convivialité dans les rapports de domination et d'exploitation. Sans aucune perspective de dépassement. Et toujours en retard d'une guerre comme lorsque les gauchistes des années 60/70 glorifiaient les luttes de Libération Nationale alors que la mondialisation était en marche et les modes de fonctionnement du néocolonialisme en plein boum grâce aux élites politicardes émergentes. Mais c'est vrai, que des nostalgiques de ce bon vieux temps étaient aussi en notre compagnie, recyclés dans toutes les luttes catégorielles.

Et là, on a cette crise sanitaire, dont nous sommes aussi les acteurs, qui nous impose des normes sanitaires.

Et là aussi, nous avons des pouvoirs, un personnel politique, des patrons, des spécialistes qui nous imposent un nième Etat d'urgence.

EH BEN NOUS, ON N'EN PROFITE MÊME PAS POUR DIRE : PROFITONS EN !

Profitons des interdictions à n'être que 10 à nous rassembler. Retournons la balle à l'envoyeur. Pensons que c'est justement une occas pour changer nos modes d'actions complètement au bout du rouleau.

Même cette petite étincelle stratégique, ou même simplement tactique (Alors qu'en vérité elle est bien plus que ça, chargée de sens) la plupart (pas tous, comme Thomas de la CNT) l'ont écarté du revers de la main. (Ce doit être là qu'est placé le cerveau des Orgas Progressistes).

Vous n'y pensez pas : Nous ce qu'ON VEUT, du Beau, du Grand, du Lourd, du Puissant, des Rassemblements dans des lieux Uniques, Visibles.

Nous on n'est pas les Sans Dents, les Riens, de ceux qui ont l'audace de dire *Nous ne sommes rien soyons tout.*

Nous ce qu'on veut c'est contrôler tout le truc (7), pouvoir faire nos prises de paroles : Inénarrable intervention de la représentante du NPA qui, le cri du cœur, est contre la multiplicité des lieux parce que sa secte [et j'emploie le terme à dessein (8)] ne pourra pas être présente partout. Et quand Dom (qui coupe la parole, souvent, parce qu'il faut pas bourrer !) rétorque un truc du genre, on n'est pas dans la galerie marchande de Grand Place, ça coince. On parle pas comme ça à des camarades.

Mais, ce vomi bureaucratique ça ne coince pas ?

On doit l'avalier sans broncher ?

Et peut-on être camarade avec des gens dont le rêve ultime, après la politique des petits pas en arrière et la sourde oreille à la question lancinante : *Réforme ou Révolution*, ont comme seul objectif :

Contrôler le Capital

Avoir des Droits et des Garanties pour reprendre le boulot. (citations extraites grosso modo de la proposition d'appel)

AMEN.

Mais bon dieu, ressortons les vieux slogans du placard de la Sorbonne « *L'humanité ne sera heureuse que quand le dernier des politiques aura été pendu avec les tripes du dernier des bureaucrates* » et surtout complétons, ce qu'un pompier bruxellois a inscrit sur le dos de son tee-shirt : *On ne recule pas face au feu... On ne reculera pas face aux politiques, avec et aux bureaucrates.*

On a l'évidence qui est sous nos yeux, que la plupart des pays, pas la Nation Française, pas L'Economie Française, pas le Peuple Français, mais une bonne partie de l'Humanité, ont été tétanisés (et nous aussi) non par un virus (il y en a eu, il y en a d'autres en état de marche, et il y en aura d'autres) mais par **la faillite des gestionnaires de ce monde quasiment partout.**

On a l'évidence devant nous, de la désertion par le mouvement social des manifestations et même de celle des citoyens (trop beau le mot !) des activités ludiques de vote proposés à dates fixes par les partis (et même par les associations qui s'en mêlent).

On a l'évidence devant nous que s'il n'y a qu'une seule proposition à faire c'est celle là : Suggérer, faciliter, médier, pas vouloir contrôler.

Et dire : *Est-ce qu'on n'en profiterait pas pour se manifester partout ?*

Se manifester, c'est pas manifester, c'est plus, beaucoup plus.

Se manifester avec ses potes, ses voisins, ses collègues, sa « famille », là où on habite, là où on bosse.

Se manifester, juste comme ça par dévouement (merci Michel Audiard), pour filer un coup de main au blocage en cours de ce monde.

Au marché aussi bien qu'à Carrefour, dans les transports en commun aussi bien que dans la rue quand nous nous déplaçons, devant / dans nos boîtes, aussi bien que quand nous allons à la Poste, dans une banque, etc... Et puis question prise de parole, on peut la prendre partout la parole, la partager la parole, avec des gens que nous n'avons jamais vus dans des Rassemblements, et on aura de bonnes surprises. J'en ai eu tous les jours des bonnes surprises pendant ces 55 jours de confinement.

Et ça, sans jouer ni au curé, ni au donneur de leçon, ni au maître à penser, ni à l'activiste, je l'ai fait toutes les fois que j'ai pu et j'ai parlé avec des dizaines et des dizaines de gens que nous n'avons jamais vus dans des manifs : des ambulanciers, des vigiles, des éboueurs, des caissières, des taxis, etc... et même des personnels soignant, comme on dit, sur place au CHU, à la Clinique Mutualiste, en plein confinement, parce qu'ils avaient besoin de prendre un café dehors, de fumer une clope ou qu'ils arrivaient au boulot. Et ça m'a donné la pêche, une pêche que j'aurai aimé partagé avec les gens présents à cette réunion au local de Solidaires. Mais là Niet, c'était sans surprise, c'était les ORGAS (cherchent-elles à avoir seulement leur... , si l'on était grossier ?)

Se manifester pour faire exister notre colère, pour la rendre publique, pour cesser de la ratatiner dans les rassemblements où nous n'avons plus que la seule satisfaction de pouvoir les contrôler.

Même en terme bêta, de simple efficacité des blocages (type Blanquisme, on ne parle jamais du sens, mais le plus souvent possible de l'organisation (et si possible toujours). Le sens il viendra bien après : le sens unique c'est sûr, par contre il est déjà là), **20 blocages simultanés seront toujours plus efficaces qu'une transhumance** (on retourne jeter un œil à la **note 2**) **encadrée par de la Rubalise** (mise en place la main dans les slips par la concordance des accointances entre Services d'Ordre et Services de l'Ordre, municipaux ou nationaux, syndicaux ou citoyens vigilants)

Quant on pense que l'intitulé de la réunion était : *Quand et comment reprendre la rue ?*
On se repasse Galabru dans *L'Avare, Mais que suis-je allé faire dans cette galère !*

Allez c'est tard, c'est long, on revient sur le déroulement de la réunion :

Si les premières interventions proposaient des sujets sur des sujets de revendication parcellaires (9), une remarquable intervention des Gilets Jaunes de l'Isère proposait de revenir à la globalité tout en prenant le temps de réfléchir.

On pouvait encore espérer au final, un réel déconfinement de la colère au vu de l'accumulation des dates proposées :

Le 26 mai et tous les mardis suivants au CHU (2, 9, 16, 23 juin...) pour le Collectif Inter Hôpitaux

Le 29 mai à la Clinique Mutualiste en se calant sur la date clôture de dépôts de dossiers.

Le 31 mai dans un lieu indéterminé à l'appel du DAL (Droit Au Logement)

Le 14 juillet

La rentrée de septembre

L'assemblée en liesse aurait pu applaudir : Bravo, On Avance

[Et on peut rajouter, l'info de dernière heure le 16 juin nationalement, à l'appel de nombreuses organisation dont le collectif Inter-Urgences]

Elle aurait pu aussi poser une question immédiate, Qu'est-ce qu'on propose pour le 27, le 28 et le 30 ? Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire jusqu'au 14 juillet ?...

Et ben Non, ou plutôt si, parce qu'on a vraiment un Rassemblement à faire, nous. Et il nous faut bien sûr une date. Ne soyons donc pas impatients, elle va bientôt être posée, la proposition d'un Rassemblement au CHU.

Le 30 mai.

On avance.

Mais avant cela on ne pourrait pas la poser celle la ? : Qu'est-ce qu'on pourrait faire chaque jour ? En dehors bien sûr de ce que l'on pourrait faire chacun, (cf ci-dessus) car il faut jouer collectif. Pas posée ? sauf par votre serviteur, celui qui se tripote le nombril au dire du porte parole de la Classe Ouvrière à la retraite (pas en déroute, non, non)

Et vas-y que j'ose proposer, projet imprimé à l'appui, une affiche à la signature pour ce faire.

Ami entends-tu le silence....

Je la repropose donc maintenant, ici même, comme possible affiche multi-signable ou pouvant être reprise par qui le veut (en annexe)

Allez il faut continuer à avancer :

Même si tout le monde a bien entendu les réticences, réitérées, exprimées par les représentants des personnels soignant (10) qui doutent que les gens, qui se bougent au CHU, soient d'accord pour s'associer à un quelconque rassemblement au CHU.

Et cette réticence sera exprimée au moins 4 fois pendant la réunion

Mais que nenni, il faut avancer

C'est qu'on y tient à notre rassemblement unitaire.

ALORS ON FINASSE : ÇA DEVIENT UN RASSEMBLEMENT D'USAGERS.

Soyons clairs, pas contre les copains du CHU, juste que nous on aime bien les

Rassemblements et puis ce parvis ça nous inspire. On pourra p'tet tracer des cases à la craie et p'tet que si on est assez disciplinés on pourra faire des selfies fabuleux comme ceux des manifs de Tel-Aviv ou d'Athènes. Vous savez celles, si bien contrôlées, encadrées, ce doit certainement être au moins des Partis en pleine forme qui les ont faites. Des partis Nationalistes, ou de la Classe Ouvrière.

RASSEMBLEMENT DES USAGERS, mais attention, pas des usagers en colère qui sont guidés par les panneaux ZONE DE TRI à la Mutualiste (que les Orgas n'ont pas vus ou dénoncés), ni de ceux qui se pointent bien malgré eux aux Urgences, un samedi après-midi.

Non c'est un rassemblement de ceux qui ont trouvé L'ANGLE D'ATTAQUE QUOI QU'IL EN COÛTE, comme dit l'autre, pour Rassembler tous les militants bien usagés de l'agglo.

Mais, comment peut-on qualifier un tel *glissement progressiste du plaisir* autrement que DE MAGOUILLE ?

Trève de balivernes, il faut qu'on avance.

Alors, après avoir choisi judicieusement la date du 30 mai (La date qui manquait ! On avance) un samedi à 14 h, où c'est bien connu, tous les grenoblois se ruent au CHU ! (ET POURQUOI PAS LA NUIT ?) (Chut, là c'est pas moi qui écrit mais un ami qui a l'air d'être sur la même longueur d'onde, pas celle de France Inter, elle n'émet plus).

La question essentielle est enfin posée, parce que ça se fait tard : on va pouvoir voter ! Qui vote contre ? un seul, moi.

Et que je te revienne à la charge sur la question de l'appel à une seule manifestation dans un lieu unique. On peut voter mais pas expliquer, c'est trop long, comme ce texte. Et bien sûr c'est pas dans le rendu, parce que le rendu ce sont les conclusions (11), pas de problème, il faut avancer, quoi qu'il en coûte à la démocratie participative.

Et que se déverse alors l'Appel récurrent au Rassemblement, à la Grosse Action bien Visible, à l'Appel à un Rendez-Vous dans un lieu Unique. (le siège du Parti Unique, non, on est une nébuleuse improbable d'Orgas et de quelques individus) au CHU sur le Parvis (une nouvelle Place de Grève pour s'immoler?) :

La représentante du NPA, Non ! *C'est pour combattre l'interdiction de se rassembler à plus de 10,* on a notre fierté !

Une porte parole des Spontex ! Non ! *Pour retrouver la chaleur de moments si doux avec les copains d'avant.* Les jours heureux et un peu chamailleurs ? On est en manque, vite une ligne.

Non ! Non ! Et Non ! Tous unis, pour que le caractère unitaire de notre faiblesse soit bien visible.

L'Appel... L'Appel... L'Appel de la forêt, quoi ; celle des forêts de drapeaux, de tee-shirts (en vente sur le stand), de badges, de logos, les poches pleines d'auto-collants pour marquer le territoire, de banderoles et compagnies, d'uniformes tant qu'on y est (?), **pour que toutes et surtout chacune des Orgas puissent être bien visibles. Ça c'est l'important ! Et c'est ça le collectif ?**

SIDÉRANT.

Il faut absolument que nous fassions un rassemblement

Des mois de manifs de plus en plus étiolées, autour de la réforme des retraites, et qui ressemblaient de plus en plus à des enterrements, sans plus rien à dire d'autre qu'*On ne lâchera rien* alors qu'On avait déjà tout lâché et ce, depuis si longtemps. Avec des camions sono rabattant les participants qui avaient faim ou soif, (les autres s'étaient déjà tirés pour manger à la maison) au son de musiques d'ambiance vers les stands conviviaux des Orgas.

Des années de défaites à se balader avec en tête de cortège les organisateurs de celles-ci, et pas l'amorce d'un besoin de réflexion.

Mais, calmons nos ardeurs, cessons de nous tripoter le nombril : un seul rassemblement dans un lieu unique, c'est pas grave

Le gars de la CGT retraités, pessimiste (réaliste sur la nature de l'entre-soi ?), qui souffle : **Un seul lieu, c'est pas grave, on ne sera peut-être qu'une cinquantaine.** On tourne la tête et on voit qu'on est déjà une bonne trentaine, plus les « distanciels », et on se demande pourquoi il n'appelle pas de ses vœux à un rassemblement unitaire dans les locaux de Solidaires ou pourquoi pas dans ceux de la CGT, ils ont p'tet plus de place. Comme ça on pourrait mieux se compter et pour les prises de paroles, toutes les Orgas seraient là à pied d'oeuvre. En fait p'tet pas encore assez réaliste le gars ou alors trop pessimiste (ce que pensait la salle !).

Et là quand j'interviens pour dire que les troupeaux c'est fini, il hurle : *La Classe Ouvrière n'est pas un troupeau, elle est Collective.* Et on n'ose pas lui rétorquer du tac au tac : ***Pour que tu puisses la collectiviser mon gars, vous avez de l'expérience.*** De la part de gens tellement modernes

qu'il ont jeté l'idée même de Prolétariat aux chiottes, qui préfèrent le Peuple, les Français, ou encore les Gens, le Graal de la subjectivité. C'est sûr que si on peut pas appeler à un rassemblement du Peuple, des Gens ou des Français dans un même parc d'attractions, ça vaut pas le coup de se décarcasser. Sur le logo de la CGT retraité c'est pas écrit Ducros !

Allez on résume

La majorité des personnes présentes s'étant accordées pour choisir le thème porteur (mais si, c'est comme ça que ça se dit dans ce genre de réunion), j'ai concédé :

Prendre la question de la santé, de l'hôpital, comme sujet de la première expression, locale, collective de notre colère (12) pourquoi pas. Et puis on peut parler de tas de trucs quand on parle de la santé et de l'hôpital.

Mais alors, dans notre aggro, il y a combien de lieux de santé bien identifiés du public (celui qui n'est pas privé de jugeotte) et qui reçoivent du public ? Une dizaine, une douzaine ? **(13)** Et même qu'il y en a, en ville, dans des quartiers populaires, etc... En terme de visibilité, en dehors bien sûr de la profondeur de champ nécessaire à un tournage télé, ce serait peut-être mieux.

On pourrait contourner toutes ces interdictions en appelant à se manifester SIMULTANÉMENT par petits groupe autour de tous ces lieux.

Sauf Thomas qui est là pour la CNT, qui réfléchit à voix haute sur l'idée, et peut-être quelques autres bien silencieux, la majorité de la salle reste archoutée sur l'idée d'Un Seul Rassemblement et d'Un Seul lieu, le parvis du CHU.

Allez je reviens à la charge, n'en déplaise au représentant de la CGT Retraités, qui doit penser que je ne suis pas assez virulent, vu qu'il m'accuse de le faire en douce.

Bon, OK, au CHU, mais le CHU c'est grand, c'est plusieurs lieux, il y a même une grande partie de l'autre côté de l'ancienne route de Chambéry (Couple-Enfant, Cissé pou les vieux, les Urgences Enfants,...)

ENCORE NON : LE PARVIS ! LE PARVIS !

Et puis on avance, parce qu'il faut finir, qu'il est pas mal tard, et que plusieurs se sont déjà tirés, **LA DÉCISION ULTIME DU BUNKER ASSIÉGÉ** par qui par quoi ? Par une seule petite idée exprimée, ce jour là par un, qu'est même pas représentatif [quoique **(14)**] **LA SOLUTION :**

Celle qui figure dans le « *Rendu de décision de la réunion inter-organisations du mardi 19 mai sur quand et comment reprendre la rue.* » envoyé par Solidaires :

Un rassemblement le samedi 30 mai à 14h sur le domaine hospitalier de la Tronche. Le rendez-vous sera fixé sur le parvis et nous nous répartirons par groupe de 10 sur le site en fonction et au fur et à mesure des arrivées de chacun.

Et quand je suis rentré chez moi, ma compagne, qui a été très longtemps enseignante, n'a pas pu s'empêcher de dire : « *Le rendez-vous sur le parvis, pour faire l'appel ?* » et j'aurais pu ajouter : *Pour faciliter le relevé des cartes d'identité ?* **(15)**

On est bien avancés. Punto.

La colère c'était en sortant de la réunion, là dans ces notes, chaque mot est pesé et assumé.

Dom

UNE SEULE RÉPONSE À LA DEMANDE DE SIGNATURE, NOUS (MOI ET LES AMIS QUE J'AI LA CHANCE D'AVOIR) N'APPELLERONS À AUCUN RASSEMBLEMENT ET QUI PLUS EST DANS UN SEUL LIEU. ON VIENDRA VOIR PEUT-ÊTRE, QUI SAIT, COMME LA PRESSE, OU ON SERA AILLEURS SANS AVOIR BESOIN DE NOUS COMPTER. ET APRÈS TOUT CE QUI VIENT D'ÊTRE DÉVELOPPÉ, IL EST ÉVIDENT QUE NOUS NE SIGNERONS PAS NON PLUS LA PROPOSITION DE TEXTE POUR L'APPEL QUE JE N'AURAI PAS LA CRUAUTÉ DE REPRODUIRE EN ANNEXE.

Avec les Précaires, Oui
Avec les Grégaires, Non

PS : Vous comprendrez bien sûr, après avoir lu tout ceci, que je n'ai aucun mépris pour les individus, les copines et copains sincères qui sont aussi bien dans ces Orgas et même ces Partis, qu'isolés ou non, en dehors d'eux, mais pour les discours dominants et pour une Pensée Unique qui a fait maintes fois la preuve de sa faillite. J'espère seulement qu'elles / ils ne seront pas victimes du Syndrome de Stockohlm, de la même façon que nous l'espérons des syndiqués de la CFDT (cf les affiches du mouvement du jour d'après sur la MEDEFDT, un exemple en annexe) et de ceux d'autres syndicats non représentés à cette réunion.

NOTES :

(1) **Cluster** : Mot employé constamment par le pouvoir. Le mot FOYER, ce doit être trop doux, CLUSTER, ça fait sonner les Trump(ettes), ça évoque la réalité, la crise sanitaire, sociale et économique Mondiale. **Ça fait rêver tous les pouvoirs, la mise sous cloche de notre colère.** Et puis Foyer, d'ici à ce que ça nous fasse penser aux foyers de jeunes travailleurs, de vieux travailleurs immigrés, aux foyers d'étudiants, aux foyers de vieux tout court, à ceux qui n'ont plus de foyers, à tous ces endroits où l'on respire l'odeur de la santé, et où ces derniers temps on a respiré plutôt l'odeur pestilentielle de la mort, celle du ministre de la santé, celui qui a agréablement étonné le Collectif des usagers de la Mutualiste.

(2) **L'immunité de troupeau.** N'y aurait-il pas un lien inconscient, quasiment psychanalytique avec la discussion sur la grégarité des rassemblements.

(3) **Les élections, pas de panique, elles arrivent au galop**, la grande reprise de l'industrie de la colle, de la presse, de l'imprimerie et de la bave ! Ça pousse, ça se pousse... Combien de Militants vont retrouver le bouton ON à cette magnifique occasion ? Et là dessus il faudra aussi intervenir, Car c'est tranché (dernière heure pendant la rédaction de ces notes), ce sera le 28 juin. Combien de Militants de toutes ces associations, partis et syndicats vont avoir le courage exemplaire d'Isabelle Saporta (qui s'était fourvoyée avec Cédric Villani le troll de LAREM !) qui immédiatement a déclaré pour Libération : « *Le second tour des municipales se jouera sans moi* » ?

(4) **Les copains de FO Loire Atlantique ont ressorti le 21 mars 2020, la déclaration de la Fédération FO des services publics et de santé d'octobre 1983 ; pour un devoir de mémoire et rappeler l'action d'un ministre communiste estimé, Jack Ralite, à la manœuvre pour initier la**

casse de l'hôpital public. Avant de passer le relais à Georgina Dufoix, Marisol Touraine, Olivier Véran et consort... (Leur texte en annexe : *FO 44-Hopital DANGER Déclaration de guerre octobre 1983* ainsi qu'un montage que le *Mouvement du jour d'après* a édité fin mars 2020 : *Devoirs de mémoire-1 Marisol-Hollande*)

Et puis nous, à Grenoble, on pourrait aussi se rappeler de cette page héroïque, en 2010, et du microcosme militant (dont certains étaient à la réunion) qui s'est battu becs et ongles pour que l'on ne tape pas sur une gauche qui finissait le travail de Sarkozy, en créant de toute pièce un Camp de Concentration pour les Roms avec des tentes numérotés par les supplétifs de Médecins du monde, pour ensuite le raser à grands coups de tractopelles lorsque les Roms du Rondeau eurent commencé à s'organiser. Vous vous rappelez les affiches, *Hortefeux se frotte les mains, le PS finit le travail* que nous avons alors placardé par milliers. Contre une partie d'entre vous aussi. Eh bien l'un des principaux acteurs de cette barbarie, PS à l'époque, il est dans l'équipe Macron et lui aussi il a certainement pris des positions sympathiques dans le dossier de la Mutualiste. Ce n'était pas encore l'Olivier Véran, mais Olivier, celui qui est Gre-Noble et Court.

(5) Pour ceux qui ne le sauraient pas, La clinique Clinique Mutualiste (8 rue docteur Calmette, 38000 GRENOBLE, Tel / 04 76 70 70 00) a mis en place un fléchage dès le début du Plan Blanc, pour que nous nous engouffrions plus rapidement dans la Barbarie, pour accueillir les gens aux Urgences à base de panonceaux **ZONE de TRI, ZONE de TRI, ZONE de TRI** et ce jusqu'à un pupitre **ZONE de TRI** devant la porte coulissante des entrées. (2 photos en annexe, les autres disponibles sur demande, photos prises à différentes dates depuis le 16 mars)

(6) Maintenir *Quoi qu'il en Coûte* le débat à celui Public-Privé

Qui en sont les protagonistes forcenés ?:

Ceux-là mêmes qui ont oeuvré chaque jour de leur vie à maintenir la distinction entre l'Est et l'Ouest, entre le Capitalisme et le Capitalisme d'Etat parce que là-bas c'était le Communisme. Il fallait pas se tromper.

Ceux-là mêmes qui ont oeuvré chaque jour de leur vie à maintenir la distinction entre le Capitalisme Impérialiste des méchants ricains et le Capitalisme tout doux à visage humain de la social-démocratie, qui envoyait les CRS contre les ouvriers un peu trop Gilets Jaunes avant l'heure, de la sidérurgie Lorraine.

Cette distinction, les sociaux démocrates l'ont faite, parce que eux, ils savent le gérer le Capitalisme pour le rendre le plus acceptable possible; et combattre ses dérives, ses excès et tout le toutim. Ces mecs ils ont fait de l'anglais ma parole, et compris que tout était dans l'excipient avec cette langue managériale. Ça leur plait de penser que Trump, (Non, pas Obama, lui il était Gentil et Noir) c'est juste une Administration, pas un gouvernement, comme ça ils peuvent rêver de rentrer dans un de ces Conseils d'Administration. De préférence National, et Socialiste, on est socialistes et français, merde !

Ceux-là mêmes qui ont oeuvré chaque jour de leur vie à maintenir la distinction entre le Capitalisme et le Capitalisme d'Etat parce que celui-ci c'était du Communisme, qu'ils rêvaient de voir essaimer dans quelques Zones A Défendre, avant-avant-hier, l'Algérie, le Airbnb des cadres des Black Panthers, la Yougoslavie et son communisme à visage humain, avant-hier le Chili d'Allende, le Vietnam et le Cambodge des joyeux amis de Pol Pot (Il faut relire en première page de Libé ou Foucault, comment ils ont accueilli avec enthousiasme, l'Appel du muezzin à Téhéran lors de l'oxymore Révolution Islamique, tout comme l'arrivée de Lech Walesa en Pologne, et hier encore celle de Chávez au Venezuela.....putain merde, j'ai oublié Cuba qui en a fait tant rêver, avec sa contribution aux lutte parcellaires avec la chasse aux catégories dissidentes.

Et puis quelques neurones ont clignoté, car avant Budapest ils savaient pas, puis les suivants, avant la Tchécoslovaquie ils savaient pas, et encore plus forts les suivants, avant la Perestroïka, ou Soljenitsyne, le Goulag, ils savaient pas.

Pourtant il y avait eu Cronstadt, la Makhnovtchina, Boris Pilniak, Ossip Mandelstam, la Catalogne...

Ils ne savaient rien parce que c'étaient tous et chacun des menteurs ou des analphabètes. Makhno avait été publié dès son exil en France, Gallimard publiait en français dès sa parution *L'année nue*, un texte d'une rare virulence révolutionnaire contre le Léninisme. Anton Ciliga, André Gide était immédiatement publié eux aussi. Non, nous on ne savait pas, comme pour les camps un peu plus tard.

Et pour sauver les apparences ils se levaient d'un bond (musique de générique, s'il vous plait), pour barrer d'un grand Z, non pas leur dénonciation d'une autre forme du capitalisme, mais du Communisme. Et je te ponde des livres noirs pour ceux qui savent lire, des émissions d'Arte pour les aveugles... Avec bien sûr quelques Résistants au fond de la cour, qui voulaient eux aussi contribuer au maintien du débat dans les clous : C'est pas le Communisme (pstt, Ni le capitalisme d'Etat ?) Non, c'est que le truc génial de la dictature sur le Prolétariat, pour qu'il bosse en chantant, a été perverti. Et que l'un choisisse un grand pervers, Staline, et l'autre pourquoi pas Lénine tant qu'on y est ? Et ça a marché du tonnerre de dieu. Ils ont eu un tapis Rouge pour pouvoir vanter les bienfaits de la mondialisation. Et tous ensemble nous vivions des jours heureux et un peu chamailleurs. Et on ne parle pas de l'inventeur du labo de Wuhan, le Grand Timonier, qui n'hésitait pas à se baigner dans l'eau contaminée du fleuve jaune et dont certains anciens adorateurs étaient parmi nous.

Et maintenant qu'on a cette crise on les retrouve là, bien évidemment, prêts à servir. Et ils n'ont pas été longs à nous ressortir leur brame : sur le Public et le Privé, sur les Nationalisations, sur les Relocalisations, sur les Frontières.

Mais malgré eux la réalité est tenace et j'ai failli exploser de rire, quand le gars du Collectif de ces usagers qui ne voient rien (Les Zones de Tri), ceux de la Clinique Mutualiste, quand le gars a exprimé sa profonde déception face au choix de la direction du CHU (du CHU ! Vous rendez-vous compte ? Du CHU, l'Hôpital Public) : favoriser plutôt une solution de reprise avec le Privé. Grosso modo, le niveau de débat entre Natacha Polony de Marianne et Valeurs Actuelles. En pleine forme la Gauche.

Et c'est cette même rhétorique Capitalisme / Capitalisme d'Etat ou Public / Privé que l'on retrouve dans ce slogan qui serait fédérateur : *De l'argent pour l'hôpital public , pas pour le capital. Et pourquoi pas De l'argent pour les lieux de santé privés et pas pour leurs actionnaires ? Parce qu'ils n'auraient pas eux aussi vocation à soigner les gens ?*

Ou alors, il faudrait être cohérents et réclamer la Nationalisation de tous les lieux de santé !

Si l'on prend la peine de lire le texte du penseur qui avait la tête encore sur les épaules, Joseph Staline, *L'homme le capital le plus précieux*, on pourrait introduire un peu de cette pensée complexe chère à Edgar Morin et se dire :

Que l'importance plus ou moins grande, portée par les Etats ou par les patrons, à la santé des populations, est à la mesure de la compréhension de ce titre. Là où l'homme est effectivement considéré comme le capital le plus précieux, l'Etat donne des moyens à l'hôpital pour que cette population soit disponible sereinement pour les besoins du capital.

Et là où c'est la loi de la jungle ultra libérale, aussi bien en Asie, qu'aux USA, au Mexique ou au Brésil, etc..., c'est la sélection naturelle qui prime. On n'a pas besoin d'un système public de santé.

Sont soignés pour leur santé, les élites et ceux qui peuvent payer, et quant à la reproduction d'une main d'oeuvre corvéable, disponible nécessaire, elle s'effectue par voies de précarisation, ou d'utilisation massive de l'immigration illégale. Les deux voies peuvent se croiser, bien évidemment.

Mais dans tous les cas, Public ou Privé, l'hôpital ne fait pas que soigner les gens : il soigne *en même temps* les gens pour qu'ils puissent être valides et performants pour le Travail.

L'ambivalence de la défense du système de santé est totale, mais c'est un autre texte, qui reste à faire.

(7) Allez, à propos du désir de contrôle, je vous fais partager mes commentaires, sur le numéro du 15 mai de Lutte Ouvrière, commentaires qui ont figuré dans un mail quotidien envoyé à plusieurs listes, et que certains d'entre vous ont reçu. Je vous les fais partager pour la bonne raison qu'on est ici face à la même chose :

« La Une : Les bureaucrates raffolent toujours de l'histoire d'Iznogoud : *La faillite d'une classe dirigeante*. (C'est moi qui souligne. Confinez le naturel, il revient au galop, EUX LES BUREAUCRATES IL NE FAILLIRONT PAS) Contrôlons tout ! Ne Lâchons rien ! Ne Détruisons rien ! Des fois que ça puisse servir (L'état, les tôles, l'armée, la police, l'industrie de la défense, de la vidéo-surveillance, les emplois de contrôleurs, de la chimie, c'est le gaz que je préfère, etc...) **Une vision du Prolétariat (je mets un P majuscule) transformé en Contrôleur du Capital**. C'est vrai, naturellement qu'il fait partie de la boîte (mais des fois qu'il y ait des illuminés qui proposent follement l'abolition des classes, IL FAUT CONTRÔLER LA SITUATION). Gainsbarre, Au secours !

Mais p'tet que ledit prolétariat, il va p'tet pas réussir à se contrôler longtemps.

Eh ouais.

Et puis comme l'a fait remarquer un ami : « *L'abolition des Classes, si on parle de l'école, avec Blanquer c'est déjà fait.* »

(8) SECTE, oui à dessein, parce quand on est capable de lâcher une telle perle (c'est pas le contenu de la perle, aucune surprise, mais d'avoir osé la lâcher), allez on la redit pour la savourer : *La multiplication des lieux, on est contre parce que ça va poser un problème, celui des prises de paroles*. C'est qu'on n'en a rien à foutre des Gens, du Peuple, des Français, dont on se gargarise. Et encore moins du Prolétariat, dont on a peur, à juste raison.

A l'heure où j'entends encore en bruit de fond le doux crachotis du 89.9 de France Inter qui remplace la parole du Demeuré, et autres chiens de garde, je repense à toutes ces Manifestations et Rassemblements où nombre d'entre nous se retenaient pour ne pas prendre d'assaut les camions Sono, ou les mégaphones des Orgas, débrancher leurs moniteurs afin de mieux constater la mort clinique. Mais ne comprenez vous pas que quand j'ai moi aussi lâché *On n'est pas là pour vendre sa came*, c'était aussi un cri du cœur, et que son écho est certainement partagé par des milliers de Gens,...qui ne viendront jamais à ce genre de Rassemblement.

(9) Au sujet de la parcellarisation volontaire des sujets de revendication, il y aurait beaucoup à dire. Mais contentons-nous d'une seule remarque, une seule : Lorsqu'il y a eu une intervention pour souligner à juste titre l'absence de mise en avant d'une catégorie, celle des personnels techniques dans les hôpitaux, ce n'était que pour la rajouter, la juxtaposer à celle des personnels soignant. Personnellement, si les personnels soignant ne pensent qu'à leur pomme et ne désirent se battre que pour eux-mêmes, eh bien, je n'en ai rien à foutre de leur situation, je lirai le truc dans le journal.

Maintenant, (tout petit exemple), si en rajoutant à la colère globale, celle de telle ou telle catégorie

de travailleuses(eurs) il s'agit de lancer une lutte spécifique sur la question de l'imputabilité pour tous, des effets du Covid-19 en maladie professionnelle, alors OK, je suis prêt à foncer sur ce sujet spécifique.

L'imputabilité pour tous, et l'attitude des salopards au pouvoir sur ce sujet, permettraient de prendre en compte, l'ensemble des catégories, de prendre en compte tous les travailleurs(euses). Et de faire une proposition de lutte, la même pour tous.

Et vous savez pourquoi ce genre de proposition n'émerge pas ?

Tout simplement parce que nous nous trouvons face à un mur de spécialistes des luttes parcellaires depuis 60 ans. Vous avez jamais vu la kyrielle de logos, comme sur la poitrine d'un général soviétique ou de Corée du Nord, si l'on veut être moderne.

Cette lutte serait alors spécifique, mais pas parcellaire.

ET là-dessus, je suis intervenu dans ce sens, complètement à plat. J'ai cité la Belgique, où c'est une structure paritaire (du genre de celles fréquentées par les syndicats présents) qui a convenu de l'imputabilité automatique pour tous. Et non comme ici, où le Saigneur de la santé a affirmé, que si elle était automatique pour les soignants, tous les autres devraient faire individuellement la preuve de l'imputabilité. Comme pour l'amiante.

Elle est où la lutte syndicale globale sur ce simple sujet ?

Mais peut-on attendre autres choses d'Orgas qui disent ou laissent dire sans broncher que Véran, sur certains sujets, c'est un bon petit gars ? (relire les affiches sur Véran collées et diffusées depuis fin mars par le Mouvement du Jour d'après aussi bien au CHU, qu'en ville, qu'à la Mutualiste, que sur les marchés, deux exemples en annexe...)

(10) Dommage, personne ne représentait les personnels techniques du CHU, ni les pompiers ou les ambulanciers. Il n'y aurait aucun syndicat, ni même des filiales de ceux, qui étaient présents ? FAUX, Nous, on est entré en contact avec des taxis, des ambulanciers, et même un syndicat d'ambulanciers, des personnels techniques . en particulier lors de la venue envisagée de Véran au lendemain de son petit week-end en famille à Corenc ; où il a finalement choisi de se défilier et de rentrer à Paris.

(11) Le rendu c'est pas un compte-rendu, la personne honnête de Solidaires qui l'a rédigé l'a intitulé comme cela pour aller plus vite, pour proposer au plus tôt l'appel aux signatures. Et donc pour l'instant, il n'y a pas eu de Compte-Rendu de cette réunion qui ait circulé, juste des Conclusions. Et ce que je suis en train de faire est une série de réflexions partielles, partiales et subjectives, mais certainement pas un Compte-Rendu fidèle et complet, même si elles me semblent exposer relativement fidèlement les enjeux de cette réunion. Et ce, jusqu'au travers des développements de ces notes.

(12) On se demande bien si nos colères se ressemblent ?

Pour notre part :

Nous ne rêvons pas de Nationaliser les cliniques privées ou mutualistes, ni même de les autogérer
Nous ne rêvons pas de Relocaliser la fraude fiscale pour que l'Etat puisse payer cash, ses flics, ses matons, son personnel politique, ses troupes de supplétifs, ou pour subventionner sa presse militante, etc....

Nous ne rêvons pas de Re-Municipaliser tous les services de gardiennages et autres qui ont été

externalisés.

Nous ne rêvons pas de Nationaliser la fabrication de gaz lacrymogènes pour combattre l'usage massif des masques par une population composée de black blocs.

Etc,...

(voir les affiches dans ce sens sur le site du Mouvement du jour d'après et une en annexe)

(13) Liste non exhaustive des principaux lieux de santé de l'agglomération grenobloise (Public-Privé-Mutualiste même combat) :

Le CHU Grenoble Alpes à La Tronche : un domaine avec plusieurs lieux distants et distincts : Les Urgences, Beldonne, Chartreuse, Couple Enfant, La Neurologie, Les Neurosciences, La Gériatrie à Chissé, le SAMU-Centre 15, La Pass, Les Urgences Enfants, l'Institut de Biologie et de Pathologie (virologie), La Clinique Georges Dumas pour les jeunes, et n'y aurait-il pas une cité d'étudiants en médecine ou pharmacie dans le coin, où ils ont été confinés ?, ETC...

Le site SUD du CHU à Echirolles

La Clinique Belledonne à Saint Martin d'Hères (tiens, juste en face de l'hyper Casino où il y a aussi des usagers le samedi à 14h)

La Clinique Mutualiste, entre grands boulevard et quartier Berriat (on lui laisse le soin d'ajouter à la liste, les déchèteries qui peuvent être ouvertes un samedi après-midi)

Le Centre Hospitalier Alpes-Isère (en novlangue, autrement dit pour ceux qui parlent le français, l'hôpital psychiatrique de Saint Egrève, celui qu'avant on appelait Saint Robert)

La Clinique des Alpes à Grenoble, quartier des eaux Claires

La Clinique des Granges (groupe Korian) à Echirolles, entre Grand Place et la rocade Sud (un lieu de santé qui n'est même pas desservi par un arrêt de bus de la Métro (Merci La Tag, Merci Le PS, Merci Ferrari) et où (il y a pas qu'eux et c'est sous la contrainte étatique) on a jeté à la rue, lors de l'application d'un Plan Blanc (édicte dans la déroute par les terroristes qui composent le personnel politique), les personnes en ré-éducation ou en stages d'activités adaptées. (Et pourtant il y avait là, du gel et des masques à l'entrée avant le 12 mars et la personne chargée de l'accueil prenait la température des entrants, contrairement au CHU où je me suis rendu le 12 mars et où c'était Virus Open Bar. Alors encore un petit coup de Public / Privé ?)

La Clinique des Cèdres à proximité du nouveau centre ville d'Echirolles

La Clinique du Mail (radiologie et autres entités privées) à Grenoble en plein coeur des quartiers populaires, Villeneuve, Vigny Musset, Malherbe, connus de la France entière pour les rapports conviviaux qu'ils développent avec les Forces de l'Ordre.

Et aussi ses succursales à Meylan (tiens, en face de Carrefour Meylan), **en plein centre ville de Grenoble** (tiens, en face de MacDo, la FNAC et Les Galeries Lafayette)

Rocheplanne (Un tel « *lieu de vie alliant performance, confort hôtelier et Culture* » : faut peut-être y penser autrement que pour les activités sociaux culturelles) au milieu des logements populaires de Saint Martin d'Hères

BON ÇA EN FAIT DÉJÀ UNE BONNE DIZAINE

Et tout ça sans parler des Ephad disséminées dans toute l'agglomération et même une, pour la route, catho, dans la commune dont est issu le Saigneur de la santé soi-même, **La Providence** à Corenc.
Et tout ça sans parler des Casernes de Pompiers, Félix Viallet à Grenoble, Seyssinet, Saint

Martin d'Hères ; **des Pompiers qui sont obligés d'aller tous les jours dans les lieux de santé.**

**C'est ça Inter Luttes, c'est ça la Coordination des Luttes,
et ce n'est pas la Collectivisation des luttes par des Orgas et des Partis.**

Comment faut-il l'écrire ? en attaquant au cocktail Molotov les locaux des Partis et des Orgas ?

ET PUIS EN VOYANT QUE ÇA EN FAIT DÉJÀ UNE BONNE DIZAINE :

Eh ben on sort notre calculette $10 \times 10 = 100$, $10 + 10 + 10$ (pour contrecarrer **une peur légitime**)
 $\times 10 = 300$ etc...

Et si on n'est pas capables de ça eh ben rideau jusqu'à la fin de la prochaine glaciation.

(14) Pour ce qui en est de la représentativité, il y a des logos qui cachent une cabine téléphonique et puis comme le disait Michel Audiard : « *Dans la vie, il y a des hauts et des bas. Il faut mépriser les hauts et reprendre les bas* »

(15) N'oublions pas de venir avec notre portable pour faire des selfies à envoyer à Athènes, Tel Aviv...

ANNEXES :

- Proposition d'affiche multi-signable ou non, sans logo et libre de droits : *Tous avec Macron dans la Rue !*
- Reproduction de la page internet de FO Loire Atlantique rappelant le rôle de Jack Ralite, Georgina Dufoix et de la CFDT au pouvoir en 1983, page en date du 21 mars 2020
- Un montage devoir de mémoire du mouvement du jour d'après, prenant pour Marisol Hollande
- Deux photos parmi d'autres du fléchage Zone de Tri à la Clinique Mutualiste de Grenoble.
- Deux affiches du mouvement du jour d'après sur Véran et la problématique de l'imputabilité, en exemple de plusieurs autres
- Une affiche du mouvement du jour d'après sur ce dont nous ne voulons pas, en exemple de toute une série
- Une affiche du mouvement du jour d'après sur la MEDEFDT, en exemple de toute une série de 12